

Le grand rendez-vous des « petits » films

CROUSSE, NICOLAS

jeudi 29 avril 2010, 09:39

Le petit festival lancé il y a douze ans à Bruxelles attire désormais plus de 20.000 personnes. Si son élan est entravé par la faiblesse des moyens, il continue à grandir. En plus du cinéma Vendôme et de la place Fernand Cocq, il investit aujourd'hui le Flagey et Bozar.



Pour les 20 ans de la réunification, le Festival fait un focus sur l'Allemagne avec d'extraordinaires images extraites des archives de la Stasi © d r

En 1998, des copains cinéphiles sortant de l'ULB décident de consacrer à leur passion commune un tout petit festival, dédié au court-métrage.

Repères

Du 29 avril au 9 mai. www.courtmetrage.be

Douze ans plus tard, le Festival du court-métrage est devenu l'un des grands rendez-vous de

la saison ciné, rassemblant plus de 20.000 personnes. Les amis, copains, sympathisants ont été rejoints par les cinéphiles, ainsi que par un public de curieux, conquis avec les années à la fois par la qualité des films projetés (docus, fictions, animation, clips, trash...) et par l'inimitable atmosphère de ce rendez-vous festif.

A la tête du festival, un sacré tandem, réuni via l'ASBL « Un soir, un grain » : Pascal Hologne et Céline Masset. Cette dernière nous raconte, entre deux rendez-vous, l'histoire de cette success-story. La recette ? « *C'est l'enthousiasme. Le soutien des bénévoles. La motivation.* » Autant de miracles fragiles, car portés par une jeune génération qui fonctionne pour l'instant à l'énergie. La jeunesse n'ayant qu'un temps, qu'adviendra-t-il le jour où la fatigue s'installera dans l'équipe ? « *C'est vrai qu'on n'a pas envie d'y laisser nos peaux, confie Céline, qui vit chaque journée de festival de l'aube (celle du travail) à l'aube (celle de la fête). Or, comme on a peu de moyens à la hauteur de l'évolution du festival, qui grandit vite, on doit donner énormément de notre temps.* » La survie, l'avenir et le développement du festival du court tiennent à une nécessaire hausse budgétaire. « *Elle servirait d'abord à une chose : engager plus de gens.* »

Le carburant du festival ce sont ses parrains : les aînés. Mais aussi les cinéastes qui ont fait leurs premières armes au festival du court. Joachim Lafosse, Bouli Lanners, Micha Wald ou Olivier Masset-Depasse ont présenté leurs premiers courts ici. Et Cécile de France, s'amuse à rappeler Céline, y a remporté son premier prix d'interprétation. « *Ils sont tous reconnaissants, et reviennent nous voir.* »

L'édition 2010 confirme la maturité du festival. Qui a reçu plus de 2.000 films internationaux, et plus de 250 belges. 55 étrangers et 26 belges ont été retenus.

Témoin de ce rayonnement positif, l'ouverture cette année à de nouvelles salles. A côté du Vendôme, du Mercelis (sans compter le chapiteau de la place Fernand Cocq), le festival du court s'installera aussi à Flagey (studio 5) et au Bozar, où Serge Bromberg présentera sous le titre de « Retour de flamme » de vieux films muets restaurés (le 3 mai, dans la salle M). « *A ne pas rater* », insiste Céline, fière de mettre cette année le focus sur l'Allemagne, pour les vingt ans de la réunification. « *On y projettera des archives de la Stasi incroyables.* » Vendredi 30, Bruxelles, mais aussi Mons, Tournai et Liège accueilleront aussi la Nuit du court.

La plupart des films montrés sont très difficiles à voir ailleurs. Certains bénéficieront d'un passage sur BeTV ou la Deux. D'autres, très rares, seront montrés plus tard en avant-programme aux cinémas Vendôme et Plaza (Mons). « *C'est très difficile de convaincre les exploitants de grandes salles, observe Céline. Aujourd'hui, ils disent en gros : c'est OK si c'est drôle et très très court. Ça limite le champ...* »

Qu'importe. Avec les perles du festival du court, on peut faire un joli collier.

vos réactions
